

**Cahier
romand**

Le crépuscule
des étoiles

Editorial

Un destin écrit
dans les étoiles



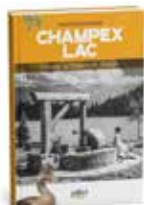
L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

DÉCEMBRE 2025 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



notre sélection de livres



□ 29.-



□ 30.-



□ 28.-



□ 31.-



□ 25.-



□ 26.-



□ 24.-



□ 24.-



□ 29.-



□ 45.-



□ 26.-



□ 32.-



□ 28.-



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Pillet / CP 51 / 1890 Saint-Maurice ou editions@editions-pillet.ch

Je commande les exemplaires cochés pour un total de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A commander également sur la boutique en ligne des éditions

boutique.editions-pillet.ch

Le crépuscule des étoiles

Sommaire

- I Editorial**
Un destin écrit dans les étoiles
- II-V Eclairage**
Notre soleil: le silence après l'éclat
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Ciel, étoiles et grandeur de l'homme
- VII Le Pape a dit...**
«Choisir la bonne étoile»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano
- IX Jeunes, humour et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Guylaine Antille
- XII Au fil de l'art religieux**
Scènes de la vie de Marie et Joseph, vitraux d'Eugène Dunand, église Saint-Joseph, Genève
- XIII Merveilleusement scientifique**
Le son
- XIV-XV Ecclésioscope**
Angèle et Jean-Paul Conus
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Un destin écrit dans les étoiles

ÉDITORIAL

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE
PHOTO: DR

«Attache ta charrette à une étoile.» Cette citation de Leonardo da Vinci semble étrange: qui attacherait sa charrette à une étoile? Que voulait dire da Vinci par ce conseil?

«Mon destin est écrit dans les étoiles», dit-on parfois. C'est peut-être vraiment le cas. Si nous nous penchons sur l'histoire de la navigation, nous voyons qu'à l'époque où il n'y avait pas d'ordinateurs pour diriger les navires, les capitaines s'orientaient grâce aux étoiles pour atteindre un port sûr.

Il serait bon que nous attachions la charrette de notre vie, avec tous ses fardeaux et ses difficultés, à l'étoile qui a déjà montré aux mages d'Orient le chemin vers Jésus dans la crèche de Bethléem. Ainsi, une lumière s'allumera aussi pour nous, qui surpassera la luminosité de toutes les étoiles du firmament et nous montrera le chemin vers un port sûr à travers cette période tumultueuse.

Marie, que la tradition appelle «étoile de la mer», peut nous aider à nous orienter.



A l'échelle de l'infini, notre soleil aura son crépuscule: expansion, souffle, braise, silence. Mais sa « mort » fécondera d'autres mondes et nos regards y cherchent un sens, entre science et espérance.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Le soleil est un symbole puissant dans les Ecritures, représentant souvent la lumière, la gloire de Dieu et le Christ, qui est décrit comme la « lumière » et le « soleil levant » (Luc 1:78). L'Evangile de la Transfiguration (Matthieu 17:1-9) associe le visage de Jésus à l'éclat du soleil.

Pourtant, au même titre qu'un être vivant, les étoiles naissent, vivent et meurent.



La Transfiguration (ici représentée par Raphaël), associe le visage de Jésus à l'éclat du soleil.

Depuis plus de quatre milliards et demi d'années, notre étoile transforme l'hydrogène en hélium générant une énergie constante, stable, qui a permis la vie terrestre. C'est une énorme boule composée de gaz, d'hydrogène principalement et d'hélium. On peut la comparer à un énorme réacteur à fusion nucléaire dont le carburant est l'hydrogène. Au cœur du soleil, en raison de la gravité qui attire en son centre toute la matière, la pression et la température (15 millions de degrés) sont tellement fortes qu'elles provoquent la fusion des atomes d'hydrogène. Ils s'entrechoquent violemment et fusionnent, se transformant en hélium et libérant au passage de l'énergie. Chaque seconde, le soleil brûle 620 millions de tonnes d'hydrogène. L'énergie ainsi produite dans le noyau met ensuite 1 million d'années pour rejoindre la surface où elle s'évacue sous forme de rayonnements.

L'éternité par étapes

Mais rien, dans l'univers, n'échappe à l'usure du temps: de même que nous ne connaissons pas de phénomènes qui se créent à partir de rien, nous ne connaissons pas de phénomène qui ne se modifient pas, qui ne se transforment pas (la transformation pouvant être assimilée à une



« On estime que le soleil continuera à briller sans modification notable pendant encore environ 5 milliards d'années avant d'avoir épuisé tout l'hydrogène qui alimente sa fournaise nucléaire. »

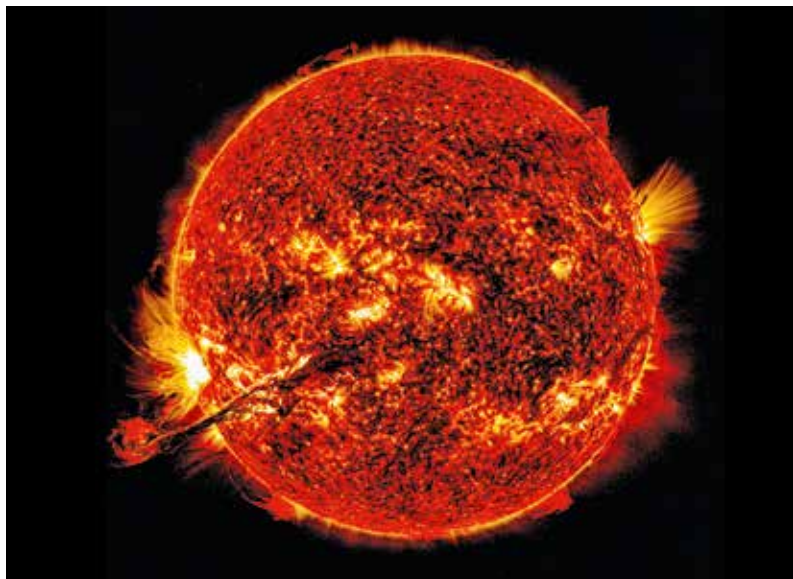
Jacques Deferne

mort). Ce qui semble éternel n'est qu'une étape et le soleil, lui aussi, a une fin.

Les estimations actuelles donnent au soleil entre 3 et 5 milliards d'années encore à briller comme aujourd'hui. Jacques Deferne, ancien conservateur du département de minéralogie et pétrographie du Muséum de Genève écrit dans son ouvrage *Notre système solaire* : « On estime que le soleil continuera à briller sans modification notable pendant encore environ 5 milliards d'années avant d'avoir épuisé tout l'hydrogène qui alimente sa fournaise nucléaire. Mais, lorsque ce combustible sera épuisé, le noyau du soleil s'effondrera sur lui-même en provoquant l'augmentation de sa température dans ses couches profondes. Les couches gazeuses de la surface se dilateront et le diamètre du soleil augmentera considérablement (environ 100 fois son diamètre

actuel). Les couches extérieures, moins chaudes, vireront au rouge. Il se transformera alors en une géante rouge. Sa surface atteindra la planète Mercure qui sera entièrement absorbée. Si la Terre parvient à échapper à cette absorption, la température s'y élèvera de plusieurs centaines de degrés et la vie disparaîtra totalement. »

Enfin, au sein du noyau solaire, l'hélium fusionnera en carbone et en oxygène. Mais cette phase ne durera qu'un instant cosmique, quelques centaines de millions d'années, avant que l'instabilité ne triomphe. Le vent solaire s'intensifiera, rejetant dans l'espace les couches externes de gaz et de poussière. L'astre laissera derrière lui un linceul lumineux : une nébuleuse planétaire, vaste bulle irisée où se mêlent les atomes d'hélium, d'azote, d'oxygène – les restes de ce qui, jadis, fit battre la vie sur Terre.



Depuis plus de quatre milliards et demi d'années, notre étoile transforme l'hydrogène en hélium générant une énergie constante, stable, qui a permis la vie terrestre.

Une fin et un commencement

Au centre de cette enveloppe spectrale, il restera le cœur nu du soleil : une naine blanche. De la taille de la Terre, mais mille fois plus dense. Un fragment d'étoile refroidi, sans fusion, sans lumière propre. D'abord d'un éclat bleu-blanc, elle se ternira peu à peu, perdant son énergie dans l'immensité du vide. Pendant des milliards d'années, cette braise silencieuse rayonnera ses derniers photons, jusqu'à devenir une naine noire, invisible, morte – un souvenir d'étoile dans un univers devenu froid.

Mais la mort du soleil n'est pas seulement une fin : elle est aussi un commencement. Les gaz qu'il dispersera nourriront les nuages interstellaires, où naîtront d'autres étoiles, d'autres mondes. Les atomes de carbone et d'oxygène qu'il aura créés voyageront, se mêleront à la poussière cosmique, et peut-être, ailleurs, participeront-ils à l'émergence d'une nouvelle forme de vie. La mort

d'un astre est toujours un acte de transmission : la matière ne disparaît pas, elle se transforme.

Mais même si nous disparaissions avant ce crépuscule cosmique, il restera une trace : celle de la conscience capable de contempler sa propre origine et sa fin. La mort du soleil nous rappelle que tout ce qui vit meurt ; mais aussi que la mort, dans l'univers est un mouvement, non une rupture. Le soleil s'éteindra et pourtant, son essence continuera de rayonner dans la matière qu'il aura semée. Nous sommes déjà faits de cette poussière d'étoiles ; demain, d'autres êtres le seront à leur tour.

Le dernier instant du soleil sera silencieux. Pas d'explosion, pas d'effondrement spectaculaire : une lente extinction, un souffle qui s'achève. L'espace autour de lui sera peuplé de fantômes lumineux – les fragments d'un passé incandescent. Puis, dans un lointain avenir, quand l'univers lui-même aura vieilli, quand

Les gaz dispersés par le soleil nourriront les nuages interstellaires, où naîtront d'autres étoiles, d'autres mondes.



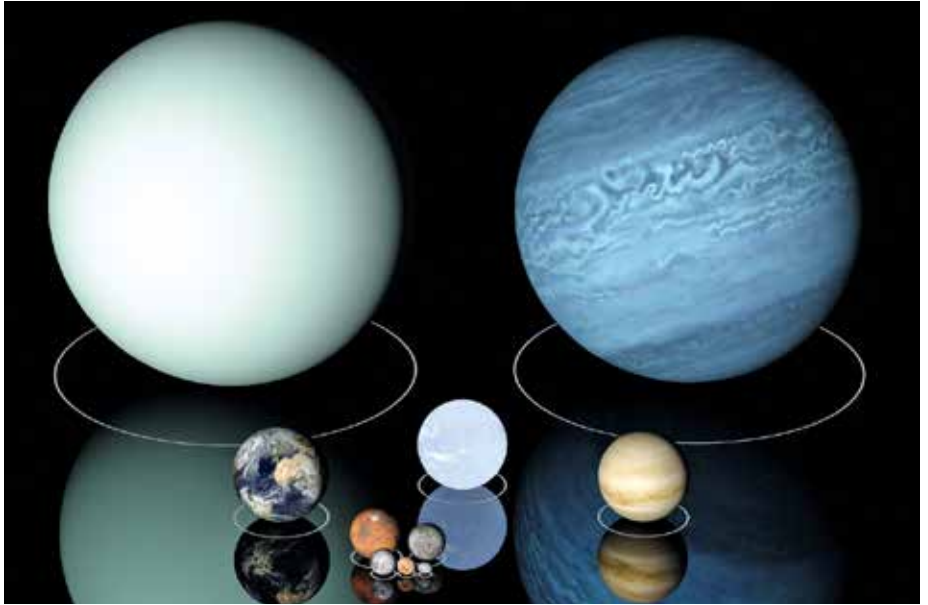


Illustration de la taille d'une naine blanche (ici Sirius B) au centre, bien plus petite que les planètes géantes (au-dessus, Neptune et Uranus), mais comparable à la Terre ou à Vénus (respectivement à gauche et droite).

« L'humanité, si elle veut survivre jusque-là, aura depuis longtemps quitté la Terre. Peut-être errera-t-elle parmi les étoiles, portant en elle le souvenir du vieux soleil, cette première chaleur qui lui donna vie. »

les galaxies se seront diluées dans la nuit, les dernières naines blanches s'éteindront à leur tour. Alors seulement, la mort du soleil prendra tout son sens : il aura vécu, brillé, transformé la matière, avant de rendre au cosmos la lumière qu'il lui avait empruntée.

Battement de cœur cosmique

Et dans ce grand silence, peut-être subsistera une vibration comme l'écho d'un battement de cœur cosmique. Le soleil aura disparu, mais sa trace demeurera dans chaque atome, dans chaque onde, dans la mémoire même de l'univers – car rien, jamais, ne s'efface entièrement de la lumière.

Pour nous, humains, la perspective de cette disparition lointaine soulève de grandes questions.

Nous savons que notre existence, nos civilisations, nos mémoires tiennent dans la bienveillance d'une étoile moyenne, stable et docile. Et pourtant, un jour, cette lumière qui fut nécessaire à l'apparition de la vie sur Terre s'éteindra. L'humanité, si elle veut survivre jusque-là, aura depuis longtemps quitté la Terre. Peut-être errera-t-elle parmi les étoiles, portant en elle le souvenir du vieux soleil, cette première chaleur qui lui donna vie.

Faut-il en avoir peur ? Non : notre foi en la Résurrection, en la Parole de Dieu et de son Fils Jésus nous fournit la réponse : « Son règne n'aura pas de fin. » Nous trouverons la réponse à cette fin du soleil et l'humanité ne disparaîtra pas.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: UNSPLASH

Qui peut connaître les desseins du Créateur ? Dieu a fait le ciel, la lune et les étoiles, ouvrages de ses doigts, chante le magnifique Psaume 8, déposé par les astronautes américains sur le satellite de la terre quand il fut foulé pour la première fois de l'histoire.

Mais puisque nous savons par la science que notre soleil a une durée d'existence limitée, qu'advient-il lorsque le combustible de la fournaise solaire sera épuisé ? Sera-ce la fin du monde, avec l'apparition « des cieux et de la terre nouvelle » que promet l'Apocalypse 21, 1 ?

Peu importe, quoi qu'il en soit. Que fera alors le Seigneur ? Recréera-t-il une autre planète

habitable une fois que l'actuelle sera ou absorbée par le diamètre élargi du soleil ou aura disparu totalement ? Personne ne peut se mettre dans la pensée de Dieu, ni les astrophysiciens ni les théologiens.

La place centrale de l'humanité

Ce qui compte, c'est que, selon son projet initial, Dieu a placé au milieu de l'immensité des milliards de milliards de galaxies un petit être, l'homme et la femme, façonnés à son image. Si petits que nous soyons face au cosmos illimité, le Seigneur nous a couronnés de gloire et il a tout placé à nos pieds, il nous a confié les bêtes sauvages et domestiques, les oiseaux, les poissons et les monstres marins, non pour que nous les exploitions ni ne les exterminions, mais pour que nous sauvagions un cadre favorisant le vivre-ensemble.

Et la bouche d'un petit enfant capable de chanter la majesté du nom divin l'emporte en dignité et en honneur sur tout le reste des créatures ! Il y a quelque chose de divin en la personne humaine qui la rend responsable du reste de la planète et du monde.

Abandonnons-nous totalement à la créativité de notre Seigneur. Il nous surprendra une fois de plus, comme il ne cesse de le faire chaque jour en maintenant sa création dans ses mains. Il conduit l'ensemble de l'univers au salut et à la rédemption, chacun(e) de nous comme le cosmos tout entier.



« Dieu a fait le ciel, la lune et les étoiles », chante le Psaume 8.

Etoiles en héraldique

Depuis que les Papes arborent des écussons de règne (dès le XII^e siècle), 14 Papes et 1 antipape ont fait figurer sur leur blason... une, deux, cinq, plusieurs étoiles.

Signe aux sens variés selon le nombre de branches et d'éléments, ces étoiles papales sur des bannières publiques rappellent, peut-être, ce que le tarot met en avant quant au symbolisme de l'astre: chance, bénédiction, bonheur, en amour comme en affaires... Quand ce n'est pas un souvenir de la *Stella matutina* (étoile du matin) une des multiples appellations de Marie dans la litanie de Pompéi.

Le dernier en date à reprendre une étoile est le bien-aimé Fran-

çois, avec le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus dont il était membre.

Seul Léon XIII a mis une étoile filante: cette comète, éphémère aux yeux terriens, a été contredite par ses 25 ans de pontificat...

L'étoile de François

Aux Angélus comme aux messes de l'Epiphanie, le pape François aimait reprendre le motif de l'étoile. En 2021, il médite: «Pourquoi les mages sont-ils les seuls à voir l'étoile? Peut-être parce que peu nombreux sont ceux qui avaient levé le regard vers le ciel. Souvent, en effet, dans la vie, on se contente de regarder vers le sol: la santé, un peu d'argent et quelques divertissements suffisent.

Et je me demande: nous, savons-nous encore lever le regard vers le ciel? Savons-nous rêver, désirer Dieu, attendre sa nouveauté; ou bien nous laissons-nous emporter par la vie comme un rameau sec au vent?»

En 2018, François a invité à choisir la bonne étoile et non pas des «météores», qui brillent un peu, mais «tombent vite», des «étoiles filantes qui désorientent au lieu d'orienter». «L'étoile du Seigneur, au contraire, n'est pas toujours fulgurante, mais toujours présente: elle te prend par la main dans la vie, elle t'accompagne, à condition de marcher, d'assumer cet effort et d'accepter les imprévus qui apparaissent sur la carte de la vie tranquille...»



Une étoile figure sur le blason de François, accompagné du monogramme IHS de la Compagnie de Jésus, dont il était membre.



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR MGR ALAIN DE RAEMY | PHOTO : DR

Nous le proclamons dans le Credo: «par lui (le Fils) tout a été fait.» Cela vient de saint Jean qui, dans son évangile, insiste: «par lui tout est venu à l'existence et rien de ce qui s'est fait, ne s'est fait sans lui.» (1, 3)

Autrement dit, tout l'univers est imprégné par cette mystérieuse présence de Celui qui s'est fait homme.

Nous proclamons encore dans le Credo: ce Jésus «reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin».

« Avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »

Et saint Matthieu, dans son évangile, cite ces paroles de Jésus: «je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.» (28, 20)

Nous voilà donc bien situés dans la vie: entre un univers qui n'est pas un vide anonyme et un avenir qui conduit à Dieu, avec une présence constante du Christ que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Mais puisque nous le savons, nous avons aussi à en vivre et à le vivre en conséquence.

Le pape Léon XIV, dans sa première exhortation apostolique (commencée par le pape Fran-

çois), nous rappelle ce que disait le cardinal Lercaro au concile Vatican II: «le mystère du Christ dans l'Eglise a toujours été et est encore aujourd'hui, mais de manière particulière, le mystère du Christ dans les pauvres. Il ne s'agit pas d'un thème quelconque, mais en un certain sens, du seul thème de tout Vatican II. [...] C'est l'heure du mystère de l'Eglise mère des pauvres, c'est l'heure du mystère du Christ surtout dans le pauvre.»

Une Eglise plus semblable à son Seigneur

Le Pape commente: «s'annonçait ainsi la nécessité d'une nouvelle forme ecclésiale, plus simple et plus sobre, impliquant tout le peuple de Dieu et sa figure historique. Une Eglise plus semblable à son Seigneur qu'aux puissances mondaines, déterminée à stimuler dans toute l'humanité un engagement concret pour la résolution du grand problème de la pauvreté dans le monde.» (Dilexi te, n. 84).

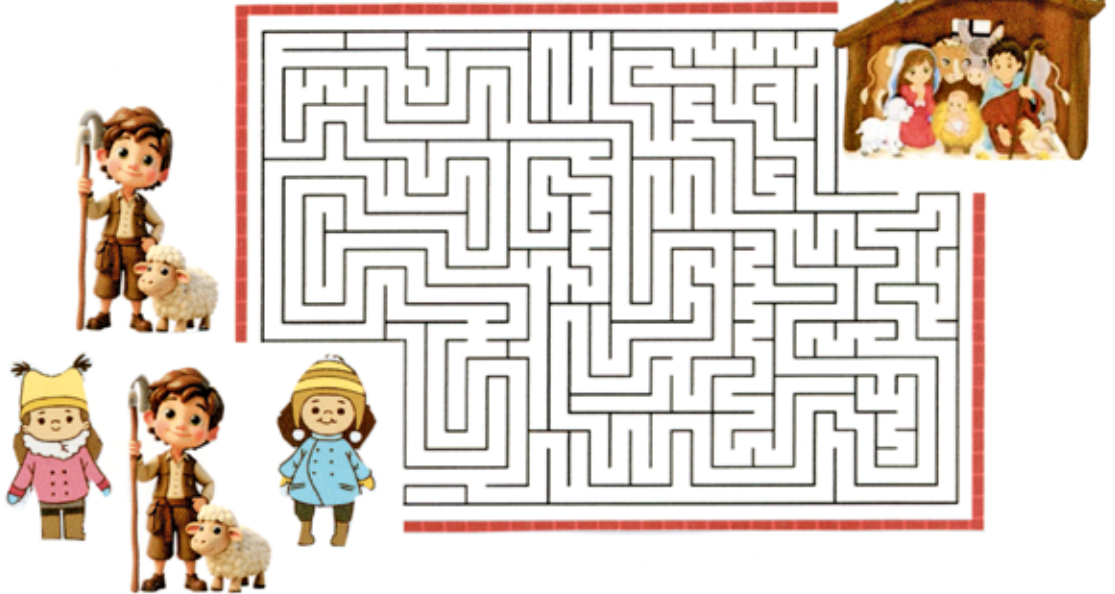
Soyons donc heureux de savoir que tout est dans le Christ Jésus. Mais ce bonheur n'est vrai que s'il est tout entier en Jésus. Pour en juger, il suffit de se rappeler le jugement dernier: ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites.

« Ce bonheur n'est vrai que s'il est tout entier en Jésus. »

Noël! Joyeuse espérance!

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Petits et grands, suivons les bergers et accourons jusqu'à la crèche où repose l'Enfant Nouveau-Né. Ce petit enfant, c'est Dieu lui-même qui vient chez nous avec sa joie et son espérance.



Bon chemin vers Noël

Mot de la Bible

Une brebis égarée

La brebis égarée est celle qui, se séparant du reste du troupeau, a pris un mauvais chemin et que l'on voudrait voir rentrer au bercail. Par analogie, cette expression signifie une personne perdue, qui vit dans le malheur. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus, qui se présente comme le bon Berger, enseigne que chaque être humain est à ses yeux une brebis qui vaut la peine d'être sauvée. Si une brebis s'égare, le pasteur la cherchera dans le désert, laissant les 99 autres sur la montagne (Matthieu 18, 10-14).

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Un passager monte dans un bus.
Il est suivi par une personne qui lui demande de lui céder sa place.
– Ah non, lui répondit le passager.
C'est ma place. Vous n'aviez qu'à arriver avant moi.
– Permettez-moi d'insister. Merci de céder votre place.
– Je vous redis que non. Pourquoi vous entêtez-vous?
– Parce que je suis le conducteur de ce bus et que vous êtes assis à ma place!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Charité bien ordonnée...

Générosité et altruisme sont considérés comme des valeurs cardinales dans le christianisme. Alors que la philanthropie peut parfois sembler un « passe-temps » de riches, n'est-elle qu'une alternative laïque à la charité chrétienne? Guylaine Antille aborde la question de la « grande philanthropie » au sein de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR).

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'Eglise catholique romaine-Genève (ECR) possède un service dédié à la « grande philanthropie ». Quel est son rôle ?

Le budget de l'ECR est constitué à cinquante pour cent par des dons et des contributions. La

grande partie des donateurs fait des dons réguliers, essentiels et nécessaires, mais moins élevés en termes de montant. L'autre part de ces mécènes contribue financièrement de manière très importante; ils sont considérés comme de « grands donateurs ». Ce sont des personnes, autant physiques que morales [ndlr. des entreprises], qui font des dons à hauteur de cinq mille francs et au-delà. Le service est donc dédié à la relation que nous entretenons avec ces grands donateurs et à l'offre qui va avec.

Qu'entendez-vous par : « l'offre qui va avec » ?

Nous souhaitons entretenir des relations privilégiées avec ces mécènes en leur proposant par exemple une rencontre avec l'évêque ou notre secrétaire général. Nous avons organisé dernièrement notre soirée de soutien en présence de Mgr Morerod et de Mgr Farine. Nous avons exposé très simplement à ces grands donateurs nos besoins et le rôle essentiel des prêtres et agents pastoraux sur le terrain. Ces personnes comprennent ainsi qu'ils donnent pour assurer la mission de l'Eglise.



Guylaine Antille est licenciée en Sciences politiques et communication de l'Université de Genève.



« La volonté d'une pérennisation de la mission de l'Eglise demeure. »

Bio express

Guylaine Antille est responsable du service Développement et Communication, et Recherche de fonds de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR). Licenciée en Sciences politiques et communication de l'Université de Genève, elle est mère de trois enfants adultes. Elle a été engagée à l'ECR entre 2008 et 2017 pour mettre en place le service de la communication et de recherche de fonds, puis depuis 2023.

La philanthropie parfois dépeinte comme un « passe-temps » de riches...

Au contraire, les raisons pour lesquelles les gens donnent sont souvent très profondes et en lien direct avec leur foi.

Est-ce une forme de charité laïcisée ?

Philanthropie ou charité, cela participe du même élan de générosité. La charité est une notion théologique. Mais on voit que certains donateurs ont besoin de s'appuyer sur d'autres notions, d'autres éléments pour donner. Toutefois les valeurs qui sous-tendent l'acte de donner restent les mêmes et la volonté d'une pérennisation de la mission de l'Eglise demeure également.

On constate pourtant une évolution du comportement des grands philanthropes, où le don s'apparente presque plus à un investissement. Constatez-vous cette tendance ?

Un investissement en termes de valeur ajoutée plutôt qu'en matière de profit. C'est un investissement par rapport à leur foi, avec la

nécessité que le message de l'Evangile continue à se transmettre aujourd'hui à Genève. Toutefois, nous nous rendons compte que les appels de dons pour des projets concrets atteignent plus les donateurs que quand il s'agit du budget général de l'Eglise.

Justement, la Suisse constitue un terrain favorable à la philanthropie, mais cela va aussi de pair avec une concurrence accrue. Comment tirez-vous votre épingle du jeu ?

A nouveau, les gens donnent en raison de leur foi. De notre côté, il est vraiment important de souligner que notre mission s'articule toujours à la suite de celle du Christ.

Et comment encourage-t-on la culture du don ?

Cette culture participe à l'environnement de laisser une empreinte, à Genève ou sur la terre, autre que la recherche du profit à tout prix. De notre côté, nous travaillons afin de montrer à nos donateurs que peu importe le montant, leurs contributions ont une très grande influence.

La philanthropie s'enseigne

La Suisse est un terreau propice pour la philanthropie. En vingt ans, le nombre de fondations philanthropiques a doublé et une nouvelle entité est créée chaque jour. Le pays possède l'une des plus fortes concentrations au monde de telles structures, car elles jouissent d'une image positive et d'une législation favorable. Pour répondre aux nouveaux enjeux et besoins du secteur, des formations spécifiques se sont développées, à l'image de celles proposées par le Centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Scènes de la vie de Marie et Joseph...

... vitraux d'Eugène Dunand, église Saint-Joseph, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le programme iconographique de cette église est d'une richesse extraordinaire. Il a été voulu ainsi par le curé Damon lors de l'agrandissement de l'édifice.

Situés à hauteur de regard dans la nef, les vitraux d'Eugène Dunand retracent toute la vie du Christ telle une fantastique bande dessinée. L'artiste a recours à la technique médiévale: le verre est teinté dans la masse et cerclé de plomb. C'est ce qui donne l'intensité à l'œuvre. Chaque scène comporte une légende: pour peu que l'on ait quelques notions de latin, la lecture est simplifiée. D'autant que la référence biblique est parfois indiquée. Traditionnellement, les vitraux se lisent de bas en haut, c'est l'inverse ici.

*Et Verbum Caro Factum Est;
Et le Verbe s'est fait chair
(Jn 1, 14)*

L'Esprit-Saint descend comme une colombe dans la nuée. Toute la scène semble englobée dans sa lumière. Arrêtons-nous sur l'échange de regards entre la mère et le fils ainsi que sur la disposition des mains de Marie contre son cœur.

*Evangeliso Vobis Gaudium
Magnum; Je vous annonce
une grande joie (Lc 2, 10)*

Les bergers sont couchés, la tête des moutons apparaît dans

le bord droit. La posture de l'homme en jaune, une main devant la bouche, un bras derrière lui, comme s'il tombait, évoque la peur.

L'ange dirige une de ses mains vers les bergers, l'autre vers le ciel, comme pour dire: « Vous, ne restez pas dans la peur, mais relevez le regard, car je vous annonce une nouvelle qui va changer votre vie. »

L'étoile est représentée dans la même composition que la nuée dans laquelle se trouvait la colombe au registre supérieur. Cette étoile n'est pas une simple étoile.

*Invenerunt Mariam, et Joseph,
et infantem; Ils trouvèrent Marie
et Joseph, et l'enfant (Lc 2, 16)*

Les bergers ont retiré leur chapeau en signe de respect. Celui en jaune est à genoux alors que celui en vert tient sa main contre son cœur, comme pour montrer qu'il est touché. L'artiste est parvenu à transmettre des émotions profondes sur les traits des visages. Ce sont les bergers qui sont désormais sous les rayons de l'étoile, comme s'ils étaient touchés par la grâce.

A notre tour, nous pouvons nous demander ce que nous avons à quitter pour nous laisser toucher par la grâce de la nativité.



Les vitraux retracent tout la vie du Christ.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

Le son est partout dans l'Ancien et le Nouveau Testament : par exemple, Dieu parle à Adam et Eve, parle à Abraham, parle à Moïse, parle à Noé, parle à Isaïe, l'Ange Gabriel parle à Marie, Jésus parle à ses disciples et à tous ceux qui le suivent.

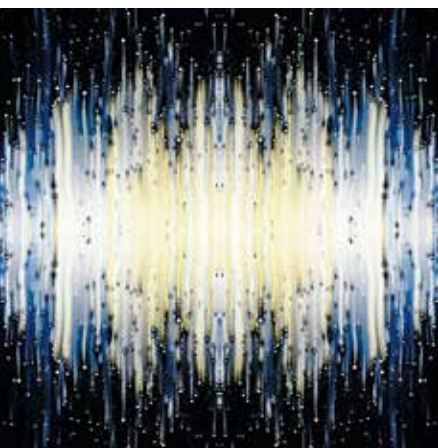
Lors de ses apparitions, la Vierge Marie parle à celles et ceux à qui elle envoie son message.

Le son est une onde mécanique de vibration qui se propage à travers un milieu matériel (comme l'air, l'eau ou un solide, mais pas dans le vide; il n'y a pas de son dans l'espace) sous forme de variations de pression. Il est créé par une source vibrante, qui met en mouvement les molécules du milieu. Nos oreilles captent ces vibrations, qui sont ensuite transmises au cerveau qui les interprète comme un son.

Notre voix est l'émanation de nos cordes vocales qui vont vibrer grâce à l'interaction entre l'air expiré et leur vibration dans le larynx (le larynx est un organe tubulaire situé dans le cou qui assure des fonctions essentielles telles que la respiration, la déglutition (par protection des voies aériennes) et la phonation (production de la voix grâce aux cordes vocales)).

Techniquement, le son est caractérisé par :

- **La Fréquence (hauteur) :** le nombre de vibrations par seconde, mesuré en Hertz (Hz). Une fréquence élevée produit un son aigu, tandis qu'une fréquence basse produit un son grave. La gamme audible par l'homme se situe généralement entre 20 Hz et 20000 Hz.
- **L'Intensité (amplitude) :** l'amplitude de l'onde sonore, mesurée en décibels (dB). Une plus grande amplitude correspond à un son plus fort.
- **Le Timbre :** la combinaison des harmoniques qui permettent de distinguer différents sons (les harmoniques du son sont des fréquences qui sont des multiples entiers de la fréquence fondamentale du son. Ces multiples sont produits simultanément avec le son fondamental et contribuent au timbre unique de chaque instrument de musique, par exemple ou de chaque voix, car l'amplitude de chaque harmonique varie selon l'instrument ou la voix. Par exemple, si la fréquence fondamentale d'un son est de 100 Hz, ses harmoniques seront à 200 Hz, 300 Hz, 400 Hz, etc.
- **La Vitesse de propagation :** la vitesse du son dépend du milieu. Elle est plus rapide dans l'eau et les solides que dans l'air.



Le son est une onde mécanique de vibration qui se propage à travers un milieu matériel comme l'air, l'eau ou un solide, mais pas dans le vide.

Ainsi, notre vie terrestre, matérielle et spirituelle est entourée de sons que nous aimons ou pas, mais qui ont cette faculté de nous guider et de nous éviter de nous perdre sur les chemins que nous empruntons.

Vingt ans de bénévolat



« Nous recevons plus que nous donnons », relève Jean-Paul Conus. Avec son épouse Angèle, ils sont depuis plus de vingt ans bénévoles au service de l'aumônerie dans les EMS de la Glâne, dans le canton de Fribourg. Ils sont les piliers, comme le dit la responsable de l'aumônerie, de cette présence auprès des résidents.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS : DR

Assis dans la chapelle du Foyer Notre-Dame-Auxiliatrice de Siviriez, Angèle et Jean-Paul Conus me parlent de leur engagement au service des aînés dans les EMS.

« Lorsque nous avons quitté la ferme pour laisser le domaine à notre fils, nous avons déménagé sur Romont et avons commencé à aller à la messe à Billens. Nous avons retrouvé des amis qui faisaient partie de l'aumônerie, cela nous faisait plaisir de nous joindre à eux », explique Angèle Conus. « Quand les religieuses qui s'occupaient de l'aumônerie au foyer

de Siviriez sont parties, le responsable de l'époque m'a proposé de reprendre le poste. J'avais peur qu'en étant trop connus, ça ne marche pas. Au contraire, je me rends compte maintenant avec l'expérience que c'est un avantage. Les personnes qui arrivent au home sont un peu perdues. Alors je suis comme une bouée pour eux. On se connaît, on peut discuter, puis petit à petit ils s'apaisent. »

Jean-Paul Conus a suivi le parcours de son épouse. « Au début, j'étais sceptique concernant le fait de faire les visites. J'ai constaté qu'il était plus facile d'entrer en contact avec les gens que l'on connaissait déjà. Ici, j'ai rencontré un résident qui faisait partie de la fanfare avec moi, mais également l'ancien syndic. Lorsque je les vois et qu'ils me reconnaissent, ça leur donne tout de suite confiance. »

S'il fallait résumer le rôle des collaborateurs de l'aumônerie, ce serait « être avec les résidents ». Outre les visites aux résidents, le mercredi, le couple prépare la messe. « Nous accueillons les personnes qui viennent à la chapelle, nous les aidons à s'installer. Puis, à la fin de la célébration, nous les accompagnons à la salle à manger. » Le



Jean-Paul et Angèle s'engagent depuis plus de 20 ans au service de l'aumônerie des EMS.

dimanche ils animent une liturgie de la Parole. « Je m'occupe également de la crèche et comme je suis bricoleur, on me demande de faire de petites choses comme régler les micros », explique Jean-Paul. Parfois, Angèle et Jean-Paul donnent un coup de main au personnel du home lors des lotos ou des sorties, comme le pèlerinage aux Marches ou à Bourguillon.

« Lorsque nous avons repris l'aumônerie après les sœurs, nous avions parfois des remarques, car nous ne faisons pas comme elles ! », reconnaît Angèle. Le couple relève l'importance d'avoir des supérieurs compétents, qui nous disent ce qu'ils attendent de nous et qui sont à l'écoute. Ils avouent avoir beaucoup de joie à travailler avec Marie-France et Chantal, leurs deux responsables.

« Pour moi, admet Angèle, le mercredi est le plus beau jour de la semaine parce que je viens au home pour la messe. » Elle raconte

Angèle et Jean-Paul Conus

- Angèle et Jean-Paul Conus ont quatre enfants.
- Angèle a enseigné à l'école primaire pendant trente ans.
- Jean-Paul était agriculteur. Il a été durant de nombreuses années président de la Fondation Marguerite Bays.
- Angèle et Jean-Paul s'engagent depuis plus de vingt ans au service de l'aumônerie des EMS.

plusieurs anecdotes sur ses visites. Il y a ceux qu'elle connaît depuis longtemps et ceux qu'elle a dû apprivoiser.

Jean-Paul, qui est régulièrement au home, car il est responsable des véhicules du Passe-Partout, apprécie la bonne entente avec le personnel, la complicité avec les gens.

Malgré leur âge, le couple est heureux de s'engager auprès des résidents du home. « Nous aimerions que lorsque nous aurons l'âge d'être au foyer, il y ait des bénévoles à l'aumônerie ! » Angèle renchérit : « N'ayez pas peur ! Engagez-vous ! »

« Ce n'est pas donné à tout le monde de faire ce que nous faisons. Il ne faut pas venir à l'aumônerie pour régler ses problèmes personnels. Ici, tu dois être à l'écoute des autres ! », souligne Jean-Paul. « Nous avons l'impression que nous devons apporter quelque chose, mais en fait, nous recevons beaucoup plus que nous donnons ! »



Le Foyer de Siviriez où travaille bénévolement le couple.

Une personne qui vous inspire

Jean-Paul : Marguerite Bays. Pour moi c'est une personne extraordinaire qui n'a rien fait d'extraordinaire. Je l'ai côtoyée pendant près de 40 ans, pour préparer sa béatification et sa canonisation.

Angèle : la Vierge Marie, parce que c'est une maman, elle comprend beaucoup de choses. Quand je commence une visite, je demande toujours à l'Esprit Saint de souffler les bonnes paroles.

Votre prière préférée

Jean-Paul : J'aime bien prier le « Notre Père ».

Angèle : J'apprécie, à la fin de la messe, lorsque nous prenons un chant à la Vierge ou que nous récitons un « Je vous salue Marie ».



Faut-il se préparer à la fin des temps?*Charles Bonin*

Crise écologique, conflits internationaux et incertitudes économiques nourrissent en ce début du XXI^e siècle un climat anxiogène. L'Eglise, elle-même, confrontée à l'apostasie silencieuse et aux bouleversements sociétaux, s'interroge sur son avenir. Dans ce contexte fleurissent les discours eschatologiques. Mais qu'en dit réellement l'Écriture? Le livre de l'Apocalypse bien sûr, les Évangiles et aussi les livres prophétiques de l'Ancien Testament, le Père Charles Bonin les passe au peigne fin afin d'y déceler des éléments de réponse. Ce livre allume un phare dans la nuit que traverse l'Eglise d'Occident. Il soutient l'espérance et oriente résolument son action pastorale, afin que toute chair voie le salut de Dieu.

Editions Artège, Fr. 30.90**Comment retrouver le goût de Dieu dans un monde qui l'a chassé?***Rod Dreher*

L'Occident est « désenchanté », fermé à l'idée que l'univers est bercé de surnaturel et de métaphysique. L'homme quitte les églises parce que la foi est devenue sèche et sans vie. Mais l'homme est toujours en quête de quelque chose qui le dépasse.

Observateur expérimenté du monde actuel, Rod Dreher nous encourage à retrouver le sens de l'émerveillement. Le monde n'est pas condamné à l'emprise cartésienne et au règne de l'IA. Il est bien plus mystérieux, passionnant, religieux et exaltant. Si nous savons retrouver le sens de l'émerveillement, nos yeux s'ouvriront et nous accéderons à ce que chacun d'entre nous recherche: le sens profond de notre vie.

Editions Artège, Fr. 30.90**Une nuit au cap de la Chèvre***François Cheng*

Le cap de la Chèvre est un petit bout du monde. Au bout de la presqu'île de Crozon, au bout de toute terre occidentale, au bout du Finistère. Lieu grandiose où se rencontrent la puissance de la vie sous les vagues, la profondeur du cosmos au plus profond du ciel. Devant cette apparente opposition, François Cheng se sent happé par des réflexions sur l'infini, sur les commencements et sur les confins, sur ce qui lie le début et la fin, sur la vie et la mort. Ce sont ces étonnements, ces évidences au croisement de ses cultures que nous livre le pensionnaire de l'Académie Française.

Editions Albin Michel, Fr. 22.10**Marche au vent portant***Yann Bouchard*

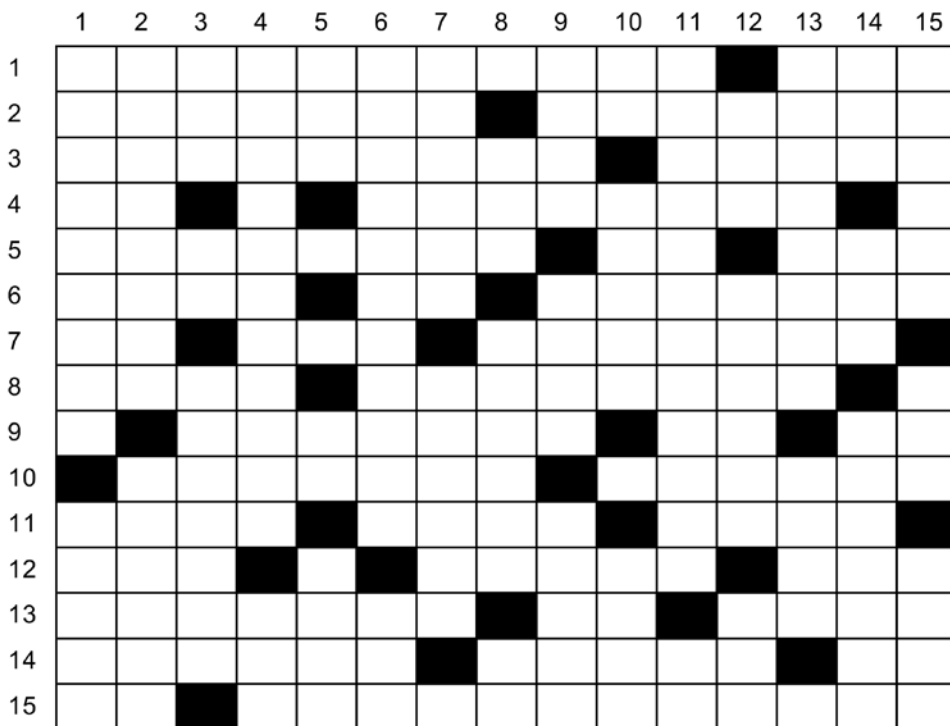
Parti marcher sur les îles de la mer d'Iroise (Sein, Molène et Ouessant), Yann Bouchard, inspiré par ces lieux envoûtants et par ses habitants, nous emmène sur ces trois cailloux: des cailloux étonnants, aux longues histoires, là où souffle le vent, où déferlent les vagues, où brillent les faisceaux lumineux des phares qui guident les marins du monde entier. Il nous fait partager ses chemins de vie, parfois cabossés, toujours éclairés et souvent réparés. Un témoignage fluide et agréable, simple et profond, résolument positif, tendu par le souci d'aider chacun à choisir le beau, le bien et le vrai, à vivre le moment présent, à croire qu'un monde meilleur est possible.

Editions Salvator, Fr. 27.60**A commander sur:**

- librairieivs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de décembre



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Amateur de télétravail - Agence spatiale européenne. **2.** « Petite oie » - Pas pipelettes. **3.** Notre plus long nerf - Troublent le silence de la forêt. **4.** Permet de balancer - Comme le ciel au large. **5.** Ne fait plus partie de l'URSS depuis 1991 - Marque la propriété - Bout de cheminée. **6.** En Picardie - Symbole métallique - On leur reconnaît des droits. **7.** Que d'eau ! - Oiseau coureur fossile - En mauvais état de marche. **8.** Île dans l'Antiquité - Associer. **9.** Personne déplacée - Question d'un égaré - Belmondo y incarne un ancien pilote automobile. **10.** Adhérera - Acceptés. **11.** Complètement cintrés - Peut permettre de visiter les USA - Coule en RDC. **12.** Marque l'antériorité - Affection nasale - Clôt la fermeture. **13.** Micronésien - Reste à toucher - Bécane. **14.** Ceignit - A du mal - Divinité du Proche Orient ancien. **15.** En tête - Androgène.

Verticalement:

1. Conseil d'administration - C'est un réflexe lors d'une immersion. **2.** Ils sont à l'entrée - SDF. **3.** Flûte roumaine - Fond du puits - Dernier vêtement. **4.** Emoluments - Pingre. **5.** Agence onusienne créée en 1919 - Sur les plaques minéralogiques turques - Elle titille l'oreille. **6.** Film d'Alexandre Arcady avec Richard Berry (2 mots) - Coulées de lave. **7.** Malotru - Petit mal léché. **8.** Vit désormais en réserve - Ça ne vaut pas l'original - Entrée en politique. **9.** Plein de ressentiment - Pas du tout doux - Ils charmaient la belle Hellène. **10.** Un filet de flotte - Disciple ambitieux - Blanche, elle fatigue. **11.** Technicien de surface - Suivi par personne ou guère. **12.** Compagnon de club - Autrefois effrayé - Amateur de pommes. **13.** S'attirer des souhaits - Préférée. **14.** Menue monnaie jaune - Le temps d'un palindrome - Ville du Limbourg. **15.** Modèles de beauté - Appel en morse - Ulysse fit escale chez lui.

Solution de novembre: RETIAIRE



PAR LE PÈRE CHARLES SINGER | PHOTO: PIXABAY

*« Tu as multiplié leur allégresse,
tu as fait éclater leur joie » Isaïe 9, 2*

Enfant de la crèche,
merci d'être venu
présenter le sourire de Dieu
à tous les habitants de la terre !

Enfant Jésus,
merci d'être venu
offrir la joie de Dieu
à tous les malheureux
de notre terre.

Enfant Christ,
merci d'être venu
distribuer l'amour de Dieu
à tous les pauvres de notre terre.

Enfant Dieu,
merci d'être venu
montrer le visage de Dieu
à tous ceux qui sont en attente
sur notre terre.

Enfant Emmanuel,
merci de rester sur notre terre.
Enfant Dieu avec nous,
merci d'être la tendresse de Dieu
avec nous et avec tous
pour toujours sur notre terre !